

analyser, et le moraliste analyse afin de juger." Tel est le rôle de nos psychologues défini par M. Bourget lui-même, qui a peint son œuvre en ces quelques lignes.

Ce n'est pas qu'il ne puisse concevoir un plus noble et plus utile usage de l'esprit d'observation uni au talent littéraire ; ce n'est pas non plus qu'il croie que la psychologie en littérature est chose nouvelle. Il s'exprime très franchement sur ce point dans ses *réflexions sur l'art du roman*, car M. Bourget n'est pas seulement poète et romancier, il s'est encore essayé dans la critique littéraire et son ouvrage : *Etudes et Portraits* est un recueil d'articles publiés dans le *Parlement*, le *Journal des Débats* et la *Nouvelle Revue*.

" Ce n'est certes pas le dix-neuvième siècle, dit-il, bien qu'en pensent les fanatiques de la littérature moderne, qui a inventé la littérature d'observation. La Bruyère et La Rochefoucauld, Molière et Racine sont là pour attester que l'âge classique a eu ses psychologues, et de premier ordre. Il semble cependant que de nos jours seulement ait été professée la théorie de l'observation pour l'observation, et sans aucun souci de beauté ou de moralité. Etudier l'âme humaine, non plus comme l'auteur de *Phèdre*, pour tirer de cette étude un effet de pitié attendrissante, non plus comme le comique des *Précieuses* pour aboutir à un enseignement de sagesse, mais seulement pour le plaisir de constater et de décrire une réalité, à la manière d'un naturaliste qui considère les mœurs d'une espèce animale ou le développement d'une fleur,—c'est là un point de vue nouveau et qui paraît plus particulièrement propre à notre âge d'analyse sans métaphysique. "

M. Bourget, tout en rendant justice à nos écrivains classiques, aurait pu faire remonter plus haut la littérature d'observation, l'étude de l'âme humaine, la psychologie dont les écrivains à la Zola paraissent se croire les inventeurs. Ici même, à son récent passage, il n'a pas hésité à déclarer que c'est surtout dans les *Confessions de saint Augustin* et l'*Imitation de Jésus-Christ* qu'il a trouvé la meilleure, la plus profonde et la plus complète étude du cœur humain, mais saint Augustin et l'auteur de l'*Imitation* avaient un autre fanal que la raison humaine et un autre mobile que la curiosité et l'engouement de la mode.

C'est pourtant avec cette analyse sans métaphysique que M. Bourget a séduit la jeunesse de nos jours, a exercé dans notre littérature contemporaine une grande influence jusqu'à déterminer un courant nouveau qui a ses adeptes, ses imitateurs et surtout ses admirateurs. Pour expliquer ce succès, il ne suffit pas de reconnaître le talent incontestable de l'écrivain, l'élégance raffinée de sa phrase, la fécon-